

Actualité anthropologique de Bataille: *Homo interruptus* entre travail et intimité

Michèle Richman
Professeur Émérite des études françaises
University of Pennsylvania

Les ambitions heuristiques de cet exposé s'effectuent sur deux plans: au premier, *comment lire* Bataille à partir de sa technique de l'interruption. Reconnue comme caractéristique de son oeuvre, l'interruption divise les critiques entre ceux qui y voient un signe de faiblesse--- incapacité d'achever un texte---et selon d'autres, une technique intentionnelle qui retarde ou empêche les attentes dans des domaines aussi variés que la dialectique hégélienne (la synthèse idéaliste) ou l'Eucharistie (la promesse du salut). Le second plan répond aux exhortations de critiques provenant des CMS pour une reconnaissance des contributions de l'École française de sociologie, puisque le point de vue favorable proposé ici aborde l'interruption dans le sillage des travaux de Marcel Mauss et de Émile Durkheim à propos de l'alternance de la vie sociale entre le profane et le sacré, travail et dépense. Les sollicitations contraires traditionnellement satisfaites par l'institution de la fête donnaient accès à une véritable transformation de la vie quotidienne, notamment à ce que Bataille décrit comme une expérience de l'intimité. Or, en 1939, Roger Caillois proclame que la fête disparaît de la société moderne parce que *l'interruption du cours de la vie sérieuse est devenue insupportable*.

La réponse de Bataille--- et ceci est le fond de mon argument--- est que la technique de l'interruption lui permet de formuler une nouvelle conception anthropologique de l'humain. Suivant ma lecture, celui-ci mérite le nom *homo interruptus* ---allusion parodique à la domination exercée par *homo oeconomicus* dans la pensée économique et bien au-delà---y compris un clin d'oeil à l'érotisme bataillien. Il s'agit d'une modalité d'action que Bataille qualifie également de souveraine, dans la mesure où elle effectue un arrêt dans le temps et dans

les attentes conventionnelles adonnées à la production, au surplus recueilli par l'État, et surtout, à un refus de soumission à l'avenir qui mène à la mort. Sa portée politique affirme que rien ne dérange plus l'État que l'interruption de l'activité.

Ainsi la signification de l'interruption dépasse la nouvelle économie générale de son écriture, en signalant une ontologie où la nécessité de l'intimité explose le carcan conventionnel de la sexualité du couple et s'ouvre à une communication nous rappelant que "Tous les hommes [sic], *intimement*, n'en sont qu'un"(OC VII, 63). Féru de la préhistoire, Bataille remontait la primauté du travail aux outils datant d'au moins 2.3 millions d'années. Point tournant critique qui marque la répression de l'instant présent en faveur d'un rendement à long terme. Le ravalement au plan des *choses* chez *Homo faber* lança l'humanité à la *recherche de l'intimité perdue*, quête que Bataille mena dans les archives ésotériques de rites bizarres et cruels, aussi bien que dans les lieux de travail.

La possibilité de retrouver le rythme entre fête et travail a été récemment auréolée chez des penseurs aussi disparates que Adam Grant, professeur de la psychologie des organisations à Wharton Business School, et David Graeber, anthropologue et anarchiste notoire, dont les contributions respectives voient dans ces modèles ethnographiques un paradigme pertinent. Pour le premier, il s'agit de retrouver l'effervescence collective selon Durkheim, moment de joie comme antidote aux privations psychiques de l'isolement dû au Covid. Pour le second, l'alternation saisonnière pratiquée chez les Inuit présente la possibilité de non seulement imaginer une société autrement organisée mais d'en faire l'expérience. Ce qui nous retiendra chez les deux est leur actualité pour la transformation du travail en train de s'effectuer aux États-Unis, où sévit "La Grande Démission."